

## 29<sup>ème</sup> Dimanche du Temps ordinaire – Année B

Je m'appelle Sergeï. Autrefois j'étais pêcheur sur la mer d'Aral, cette mer intérieure d'Asie Centrale qui s'est réduite comme peau de chagrin depuis les années 60. Les puissants de l'Union Soviétique avaient alors décidé de détourner les deux fleuves qui remplissaient notre immense lac pour irriguer les steppes de mon pays d'Ouzbékistan et du Kazakhstan voisin. Objectif : rendre ces terres cultivables et faire la course à la production de blé et de coton avec les autres puissants de ce monde du côté américain. Depuis, la mer s'est réduite de 90 % de sa surface, le taux de salinité est monté et les résidus d'herbicide des champs de coton se sont accumulés. Résultat : depuis longtemps déjà je n'ai plus rien à pêcher. Les poissons ont crevé dans ces eaux mortifères. Mais ces dernières années ce ne sont plus seulement les poissons qui meurent. Là où la mer a disparu, les boues chargées de sel et de résidus de pesticides ont séché et se sont transformées en poussière. Résultat : avec le vent nous les respirons, ce qui provoque des cancers, des maladies chroniques et une hausse du taux de mortalité infantile. Tout ça pour plus de coton. Et plus de pouvoir aux puissants.

Je m'appelle Janaki. Je suis une Dalit, une intouchable, tout en bas de la société de caste indienne. Le système pyramidal qui permet à quelques puissants d'exploiter une masse de pauvres, je le connais. D'abord comme membre de ce peuple des intouchables. Mais aussi de façon encore plus personnelle. Car je suis non seulement une Dalit, mais une Sumangali. Autrement dit, depuis 1 an, c'était le jour de mes 14 ans, j'ai été placée dans une filature de coton pour travailler 6 jours sur 7, 12 heures par jour, sans jamais de vacances. En « échange », je suis payé 37€ par mois. Mais je n'en verrai la couleur que dans 2 ans, après 3 ans de Sumangali. Ce jour-là, pour mes 17 ans, mes parents toucheront mes trois ans de salaire, soit 1300 euros. Ce sera ma dot pour qu'ils puissent me marier. Je suis une Dalit, je suis de peau sombre, je suis une fille, je suis pauvre. L'exploitation, je connais. Tout ça pour plus de fil de coton. Et plus de pouvoir aux puissants.

Je m'appelle Risma. Je suis mère célibataire, divorcée avec trois enfants à nourrir et éduquer. Dans mon pays en Indonésie, je travaille 12 heures par jour comme couturière dans un immense atelier où crépite le bruit des machines à coudre de l'aube à la nuit tombée. Dans cette ambiance moite et assourdissante, il me faut régulièrement subir les gestes déplacés de notre contre-maître. On m'a dit que 30 % des femmes dans les usines textile étaient victimes d'attouchements. Mais il n'y a pas d'espace où se plaindre. Un seul objectif compte : produire des T-shirts en coton pas cher pour le marché européen. En « échange », mon salaire est de 180€/mois, la moitié du salaire moyen en Indonésie. Alors il y a des matins où, quand je me lève à 4h du matin pour préparer le seul repas copieux de mes enfants, je me demande comment je vais tenir jusqu'au soir. Tout ça pour plus de T-shirt à bas prix. Et plus de pouvoir aux puissants.

Nous sommes Sergeï, Janaki, Risma et tant d'autres. Nous sommes loin de vous en France, loin de votre culture, loin de votre religion. Et pourtant peut-être beaucoup plus proches que vous ne le croyez. Car c'est peut-être un peu de nos vies qui se trouve dans le vêtement en coton que vous portez aujourd'hui. Tout proche. A fleur de peau finalement.

Tout proche aussi de la Parole que vous avez entendu résonner ce matin dans votre église, ce lieu où les quelques chrétiens de nos pays se rassemblent le dimanche. L'avez-vous entendu cette Parole ? Avez-vous osé laissé résonner son ton prophétique qui dénonce les injustices sociales et l'oppression des puissants ? « *En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations les commandent en maîtres ; les grands leur font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. »* Voilà une Parole de Vie ! Voilà un Évangile, une Bonne Nouvelle pour nous aujourd'hui ! Voilà une voix qui traverse 2000 ans d'âge pour nous et vous inviter à faire autrement que la logique des puissants des champs de coton, des usines à filature, des ateliers de confection !

Vous qui êtes les disciples de ce Jésus, de cette Parole de Vie incarnée, saurez-vous prendre le chemin qu'il vous trace ? « *Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur. Celui qui veut être parmi vous le premier sera l'esclave de tous* ». De loin et en même temps à fleur de votre peau, nous prions pour que vous soyez fidèles à son appel. Soyez chrétiens ! Soyez disciples du Christ ! Prenez la livrée de service que ce Jésus vous tend aujourd'hui. Celle là ne sera pas en coton tissé d'oppression. Elle vous lancera sur les routes de notre monde, dans ses usines, ses banques, ses écoles, ses parlements, ses églises et ses associations pour traduire en actes cette Parole de Vie qui résonne avec tant d'espérance à nos oreilles et à celles de millions d'opprimés aujourd'hui : « *Celui qui veut devenir grand parmi vous sera votre serviteur.* »

Cela vous fait frémir. Nous le sentons. A fleur de peau. Si proches de vous par le vêtement. Comment être serviteur dans ces structures de péché qui vous emprisonnent tout autant que nous ? La question est bonne. Elle peut tétaniser devant l'étendue des pouvoirs en places. Pouvons-nous alors vous faire une suggestion comme enfants du même Père ? Peut-être pourriez vous commencer d'abord en développant de nouvelles structures plutôt que de chercher seulement à détruire les anciennes. Co-construire avec l'Esprit de Dieu, non plus des structures de péché, mais des structures de grâce. Non plus beaucoup de vêtements peu chers, mais un système qui opte pour moins de quantité mais plus de qualité. Non plus du neuf qui dure peu, mais de la deuxième main qui a déjà fait ses preuves. Non plus un T-shirt anonyme, mais un tissu de fibres qui prend soin de la terre et des hommes et qui dit votre désir de prendre soin de notre humanité commune, tissée dans le même Amour du Père.

Le défi est immense ? Oui. Pour vous, comme pour nous, comme pour 8 milliards d'humains sur une même Terre. Alors bienheureux êtes-vous, vous chrétiens, de pouvoir fixer vos yeux et votre cœur sur le Serviteur par excellence, Jésus-Christ dont les mots résonnent et nous parlent aujourd'hui : « *car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude.* »

Xavier de Bénazé, jésuite